

PÊCHE, RIVIERES D'AZUR

LE BULLETIN D'INFORMATION PÊCHE

Mars 2019 Numéro 1



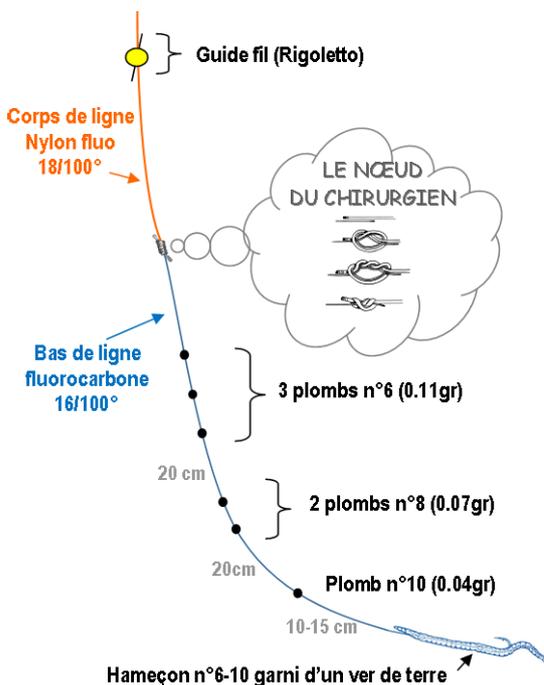
Au toc et du bord

La réglementation de la pêche dans les Alpes-Maritimes vise à protéger des piétinements les frayères de truites autochtones en interdisant jusqu'à la mi-avril de pêcher en marchant dans l'eau. Dans ce contexte, la technique du toc de la berge est une approche simple et payante.

Ça y est ! C'est l'ouverture !

Quelques jours avant, un petit tour sur notre coin favori assure de se faire une idée sur l'état du cours d'eau. Niveau, couleur mais aussi température donnent le tempo pour ce début de saison. Les deux cas de figure que l'on rencontre souvent sont classiques et comme dit le proverbe : « *Les années se suivent et ne se ressemblent pas !* ».

Il est possible de trouver des conditions de niveau d'eau claire, proche de l'étiage, avec généralement des températures très basses ou une situation carrément inverse : une pluie fine et persistante qui conduit à une hausse significative du niveau d'eau et à une turbidité plus ou moins importante. Dans le premier cas, les poissons sont largement engourdis par le froid et évitent de rester dans les courants, préférant les bordures et les zones profondes. *A contrario*, avec de l'eau tempérée haute et légèrement turbide, les truites seront de sortie et bien plus actives sur le plan alimentaire.



Le choix de l'appât et la présentation

Si l'on conserve l'approche avec les deux contextes d'ouverture présentés - à savoir eau froide claire et basse ou haute, turbide et tempérée - le choix de l'appât est bien différent. Par eau froide, ce sera teignes et petit vers de terre de 5 cm et pour les eaux hautes, nous allons avoir de bien meilleurs résultats avec un ver de terre plus gros. Bien sûr, il est nécessaire de bien choisir son hameçon en fonction de la taille de l'appât et même de préférer des hameçons à hampes longues pour les teignes afin d'avoir un parfait montage sur le simple.

Question dérive et donc présentation, quel que soit l'appât, la règle reste la même et il est impératif de passer très près du fond. Les truites, encore en petite forme hivernale, restent près du substrat afin de ne pas à avoir à nager plus que de raison. Dans cette même logique, elles se posteront derrière les cailloux et les endroits calmes où il est plus facile d'intercepter un appât qui dérive très lentement.



L'astuce

Afin de laisser largement le temps aux truites de se saisir de l'appât, il est largement préférable de ralentir le plus possible les dérives et de laisser aux truites le temps de réagir et de s'en saisir.

Une plombée réalisée avec des centrées fendues bien répartie sur le bas de ligne, offre une présentation véritablement naturelle.



Les bons coins des Alpes-Maritimes pour cette ouverture

Le fait de se trouver dans un contexte d'ouverture implique une réflexion de saison caractéristique. Les cours d'eau, en basse et moyenne altitude ayant une température clémente, sont les plus productifs. Ainsi, allons-nous nous diriger vers la Roya en aval de Saorge, rivière relativement calme et large, qui offre une diversité de postes intéressants pour que les truites se postent sans à avoir à trop lutter contre le courant.

Même logique d'approche sur la Siagne ou le Loup, rivières constituées notamment de sources, la température est très favorable en mars/ avril et par un relief composé de grands gours assez sombres, qui masquent la présence des belles mouchetées. Ce contexte permet de piquer aisément ses premières truites de la saison. Le vers de petite taille est le bienvenu dans les résurgences du Cheiron.

Pour les rivières issues des hautes montagnes, comme la Tinée et la Vésubie, s'il fait

très froid, ne cherchez pas à monter de trop en montagne, c'est largement préférable ! Dès que l'eau est piquée, un vers de terre de 8 cm monté sur un simple renversé n° 7 ou n°8 est idéal pour tenter sa chance derrière les blocs et les zones les plus profondes. Un petit faible pour le secteur de la gare de Marie sur la Tinée qui possède une belle population de truites et un accès aisé à l'ouverture.

En tous les cas prenez votre temps, à l'ouverture c'est souvent une question de durée de présentation de l'appât qui fait la différence. Les Fario en cette saison, ne réagissent pas instantanément et préfèrent largement les secteurs les plus calmes pour s'alimenter. Il sera bientôt temps de présenter dans les courants nos appâts et nos leurres !

En attendant, savourez les premiers instants de la saison au bord de l'eau. ■



Le bon plan

Lorsque l'on pratique du bord, une canne longue est toujours préférable pour prospecter. Même si cela nous oblige à la replier pour se déplacer après chaque coup. Ce grand bras de levier assure une présentation très verticale de l'appât et une dérive optimale en matière de lenteur et de profondeur.

Pensez également que la plombée et en particulier sa répartition, influe directement sur la qualité de la dérive et que « *le trop ou le pas assez* » en matière de lest n'est jamais payant.



facebook.com/federationpechealpesmaritimes



Fédération des Alpes-Maritimes pour la pêche et la protection du milieu aquatique (FDAAPPMA 06)
682, Boulevard du Mercantour - Chemin Saint de Roman - Le Clos Manda - 06200 NICE
Tél. : 00 33 (0)4 93 72 06 04 – contact@peche-cote-azur.com – www.peche-cote-azur.com